

De récentes découvertes archéologiques dans les Alpes amènent des spécialistes de l'Antiquité à repenser la conquête de l'arc alpin par les Romains. Michel Aberson, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des lettres, coorganise du 13 au 15 mai un colloque international à ce sujet.

Au temps du Valais romain

Noémie Matos

Au I^{er} siècle avant Jésus-Christ, toute la Gaule se trouvait sous l'emprise romaine... sauf une région d'irréductibles Celtes, en Valais. C'est l'idée admise par les historiens, selon l'interprétation des textes antiques. Elle est aujourd'hui remise en question depuis une série de découvertes épigraphiques, c'est-à-dire ayant trait à des inscriptions gravées sur des matières imputrescibles. «Jusqu'à présent, on s'accordait à dire que les quatre peuples de la région – les Nantuates du Chablais, les Vêragres vers Martigny, les Sédunes à Sion et les Ubères dans le Haut-Valais – avaient prêté allégeance à Rome en 16 ou 15 avant J.-C.» indique Michel Aberson, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité. Mais les trouvailles toutes fraîches laissent penser que les Valaisans, ou une partie des quatre tribus, auraient été soumis plus tôt, peut-être vers – 30.

Un indice en cours d'étude a été trouvé sur les vestiges du Mur (dit) d'Hannibal, une fortification sise à 2650 mètres d'altitude dans l'Entremont. «Une inscription en langue celtique mais utilisant l'alphabet de Lugano (dérivé de l'étrusque) y a été découverte, ainsi que du matériel archéologique comme des clous de chaussures.» Ces éléments semblent attester la présence militaire des Romains avant -16. Des données de ce type ont aussi été collectées sur la voie romaine du bois de Finges, entre Sierre et Gampel. Michel Aberson présentera ces nouvelles pistes avec l'archéologue valaisan Romain Andenmatten le 13 mai lors du colloque «Les Romains dans les Alpes», qu'il coorganise avec le soutien logistique et financier de la Faculté des lettres, du Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne et d'institutions phares telles que l'Académie suisse des sciences humaines.

La manifestation mettra aussi sur le devant de la scène de récentes découvertes archéologiques, qui poussent à réinterpréter les sources écrites. «Le but est de créer un dialogue entre les historiens, les archéologues et les spécia-



Michel Aberson, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, coorganise un colloque sur la conquête de l'arc alpin par les Romains. F. Imhof © UNIL

listes des textes provenant de Suisse, de France, d'Italie et d'Autriche. Des peintures internationales seront présentes, dont Stefanie Martin-Kilcher, qui a publié des synthèses révolutionnaires sur le matériel archéologique alpin des Grisons notamment», résume le spécialiste.

Défaite romaine

Ces approches inédites posent le défi de savoir ce qu'est l'Empire romain. «Si on le conçoit comme un territoire unifié, il est sûr que l'entrée du Valais dans l'empire s'est faite tardivement. Mais si on pense la domination romaine en termes de réseaux d'alliance, de contrôle des zones de passage, comme le col alpin du Grand-Saint-Bernard, cela laisse à croire que les Valaisans collaboraient déjà avec les Romains bien avant ce que l'on croyait.»

Tout ceci ne signifie pas forcément que la romanisation de la région se soit toujours effectuée en douceur. «Un fait, bien documenté, est admis par tous les chercheurs. En -57, les Romains se font chasser par les Vêragres et

les Sédunes lors d'une expédition menée par Galba, un lieutenant de Jules César, dans une tentative d'occupation de la région du coude du Rhône», relate Michel Aberson. Autre certitude: vers 45 après J.-C., l'empereur Claude réunit enfin les quatre peuples valaisans en une cité (dans le sens de groupe de citoyens), *civitas Vallensium*, et il fonde la ville de Martigny, qui en devient la capitale. Elle perdure jusqu'à la fin de l'Antiquité.

Mais des zones d'ombre demeurent encore sur la période courant de -57 à -15: en entrant dans l'hégémonie romaine, les fiers Valaisans se sont-ils rendus ou ont-ils réellement été battus? Existait-il une collaboration entre les peuples du Vieux-Pays et Rome? Ces mystères seront débattus lors du colloque.

Colloque «Les Romains dans les Alpes»

Entrée libre sans inscription

Lundi 13 mai à 11h30 et mardi 14 mai à 10h30 (Géopolis, 2121); mercredi 15 mai à 8h40 (Géopolis, 1628)